

conduite thérapeutique

dans les affections rénales chroniques

chez le chien et le chat

Outre l'approche nutritionnelle, sans nul doute incontournable dans le traitement des maladies rénales chroniques, le clinicien dispose d'autres thérapeutiques soit pour ralentir l'évolution inexorable de la maladie, soit pour améliorer la qualité de vie du chien ou du chat malade. Savoir les choisir permet d'accroître l'espérance de vie des malades.

Les maladies rénales chroniques sont fréquemment rencontrées chez le chien ou le chat, en particulier chez les animaux âgés, certains estiment que plus de 30 p. cent des chats de plus de 15 ans présentent une insuffisance rénale chronique (I.R.C.) [13]. Alors que le pronostic d'une I.R.C. a été longtemps considéré comme sombre car la mort de l'animal survenait assez rapidement après son diagnostic, depuis quelques années, ce point de vue s'est largement modifié, en particulier chez le chat, si la prise en charge médicale est appropriée [5, 9].

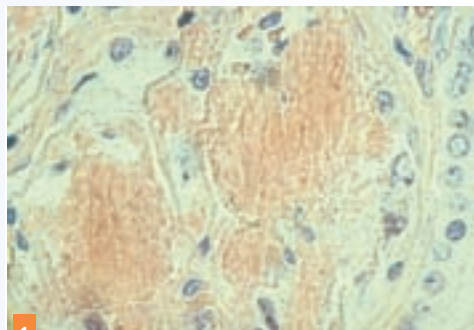
• L'approche thérapeutique de cette affection comprend trois axes principaux :

- le traitement de la maladie causale lorsque celle-ci peut être identifiée ;
- le ralentissement de l'évolution de l'I.R.C., comme la thérapeutique nutritionnelle, le contrôle de la protéinurie ou de l'hypertension artérielle ;
- la prise en charge des complications : troubles digestifs, infections.

• Avant de mettre en œuvre un traitement, le premier objectif est de stabiliser l'animal malade en phase de décompensation (en particulier, lors d'insuffisance rénale aiguë pré ou post-rénale qui complique une I.R.C.), avec une hydratation correcte et stable.

• Une fois l'animal stabilisé, le classement du stade l'I.R.C. en fonction des critères définis par l'*International renal interest society* (I.R.I.S.) permet d'identifier les axes majeurs de traitement.

Donner une alimentation adaptée, contrôler une éventuelle hypertension artérielle, une



1 Amyloïdose rénale chez un chien : dépôt de la substance amyloïde (colorée au rouge Congo), provoquant une distension importante du mésangium (photo D. Pêchereau).

protéinurie ou une hyperparathyroïdie secondaire sont des éléments qui permettent de ralentir la progression d'une I.R.C. [1, 6, 9].

• Dans tous les cas, le traitement est individualisé pour correspondre aux besoins de chaque animal. De plus, l'identification précoce et le traitement des complications (infections urinaires, déshydratation, hypokaliémie, gastropathie urémique) peut diminuer la morbidité et ralentir l'évolution de l'I.R.C.

IDENTIFIER ET TRAITER LA MALADIE PRIMAIRE

• Lorsqu'une insuffisance rénale chronique est diagnostiquée chez un chien ou chez un chat, une cause primaire doit être recherchée, bien qu'elle soit souvent difficile à identifier (tableau 1).

• Chez le chien, il convient de rechercher une affection à prédisposition génétique (dysplasie rénale, glomérulonéphrite héréditaire, amyloïdose) (photo 1), des maladies parasitaires ou bactériennes (leishmaniose, ehrlichiose, borreliose, leptospirose, pyélonéphrite), une hydronéphrose, une maladie cardiaque, une maladie à médiation immune, une lithiase rénale, la prise de médicaments, une hypercalcémie (photos 2, 3, 4), ...

• Chez le chat, une maladie à prédisposition génétique polykystose rénale (P.K.D.), une affection tumorale (lymphome), une pyélonéphrite, une péronite infectieuse féline (P.I.F.), une hypertension artérielle (primaire ou secondaire), une lithiase rénale ou urétérale (de plus en plus fréquemment observée) sont des causes possibles (photo 5).

Dominique Pêchereau

Clinique Vétérinaire
55, avenue Jean Mermoz
64000 Pau

Objectifs pédagogiques

- Connaître les thérapeutiques lors d'insuffisance rénale chronique, avec un traitement "sur mesure" et une surveillance régulière.
- Discuter des facteurs associés à l'aggravation de l'I.R.C. et leur prise en charge.



Le 1^{er} prix éditorial 2007

Essentiel

■ L'identification précoce et le traitement des complications (infections urinaires, déshydratation, hypokaliémie, gastropathie urémique) peut diminuer la morbidité et ralentir l'évolution de l'I.R.C.

CANINE - FÉLINE

LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE
canine, féline
JANVIER / MARS 2008 - 507